

Adaptation à l'accent français européen par une comédienne québécoise : changements acoustiques des voyelles et perception des accents québécois et hexagonal

François Poiré, Jeff Tennant & Antony Cloutier, The University of Western Ontario

Depuis au moins deux décennies, un certain nombre d'acteurs québécois poursuivent aussi une carrière en France, en particulier au cinéma. Dans la vaste majorité des cas, et ce contrairement à ce qui se passait antérieurement, ils ne jouent pas le Québécois de passage en sol européen mais bien un personnage français parmi d'autres. Dans cette étude de nature sociophonétique et perceptuelle, nous comparons les deux 'accents' de l'actrice québécoise Marie-Josée Croze selon la variété de français utilisée d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique pour les besoins d'une production cinématographique donnée. Nous avons choisi quatre films (deux productions canadiennes et deux européennes) et avons extrait et retranscrit les trames sonores de ses personnages. Le travail d'analyse se fait ensuite en deux étapes. Dans un premier temps, nous comparons la réalisation des voyelles (structure formantique, durée et désonorisation) dans les deux variétés à l'aide du logiciel Praat. Cette étude acoustique permet d'établir la dispersion formantique des voyelles orales dans les deux variétés utilisées et de porter une attention particulière à certains phénomènes phonétiques tels le relâchement des voyelles fermées en syllabes fermées ([vIt] au lieu de [vit], *vite*, la réduction et la syncope totale de la même classe de voyelles (dans les mêmes contextes qui favorisent la syncope du schwa) et le maintien de certaines oppositions comme [a] et [ɑ] et [ɛ] et [ɛ:] (*mettre* et *maître*), typiques de l'accent québécois et pratiquement disparues en France (Tranel, 1987, Walker 2001). Dans un second temps, une tâche de perception construite à partir d'extraits de ces mêmes bandes sonores est menée auprès de sujets tant québécois que français. Ces courts extraits, variant du mot simple à la courte phrase, couvrent la totalité des systèmes vocaliques des deux variétés et contiennent aussi les contextes demandant le plus d'attention lorsqu'il s'agit de masquer un accent québécois (ou si l'on préfère, de produire un accent français). L'analyse acoustique montre des valeurs de F1 réalisées dans une bande de fréquence plus étroite dans les rôles européens, corrélant d'une ouverture moins variable tandis que F2 présente un système vocalique fortement antériorisé dans les mêmes films, à l'exception de certaines voyelles postérieures encore plus postériorisées. La durée de ses voyelles européennes montre aussi beaucoup moins de variation. Les résultats du test de perception indiquent que les sujets tant européens que québécois identifient clairement les deux accents de cette actrice. Nous discutons ces résultats en tentant de répondre à la question suivante : Passe-t-on d'un 'accent' à l'autre en éliminant des traits dialectaux, en réalisant des cibles articulatoires étrangères à notre accent initial ou encore par un mélange des deux stratégies?

TRANEL, B., *The sounds of French*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.

WALKER, D. C., *French sound structure*, Calgary, University of Calgary Press, 2001.